

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

ABONNEMENT

15 Sous
pour 8 Nos.,
ou
2 Sous par N.

LE PASSE-TEMPS,

REVUE COMIQUE ET LITTÉRAIRE.

BUREAU
D'IMPRIMERIE
No. 32,
Rue du Roi,
St. Roch.

ROMANCE CANADIENNE.

A LA DÉSSE DES FLEURS.

Air:—*La voile est à la grand hune.*

L'hiver en quittant cette plage,
A cédé l'empire au printemps;
Un doux zéphyr dans le bocage,
Succède au courroux des autans.
Toi que les dieux invoquent Flore,
Quand à l'Olympe on veut des fleurs;
Sur la pelouse verte encore,
Reviens parsemer des couleurs. } (bis)

Prête l'oreille à la romance
Du rossignol, au jour naissant;
Ce barde ailé chante en cadence,
Dans un solo réjouissant:
Toi que les dieux invoquent Flore,
Quand à l'Olympe on veut des fleurs;
Sur la pelouse verte encore,
Reviens parsemer des couleurs. } (bis)

Le vallon, la haute colline,
Aux sites toujours enchanteurs,
Baignés d'une eau cristalline,
Disent avec la nymphe en pleurs;

Toi que les dieux invoquent Flore,
Quand à l'Olympe on veut des fleurs;
Sur la pelouse verte encore,
Reviens parsemer des couleurs. } (bis)

Is.

VARIÉTÉS.

LA CAPITALE DE LA TRAGÉDIE.

Le postillon retint ses chevaux et la diligence s'arrêta.

Haletants, blanchis par la poussière, couverts de sueurs, les voyageurs sautèrent pêle-mêle sur un diable de pavé pointu comme un œuf de tailladé en forme de bouchon de carafe;—Le pavé des cités du Midi, pour tout diré en un mot.

Le conducteur consulta sa montre,—une vraie bassinoire en argent torni, accroché à un cordon de cheveux blond tirant notoirement sur l'écarlat; ce qu'on est convenu d'appeler *blond Rubens*, lorsqu'on veut être poli avec les dames rouses.

—Messieurs les voyageurs, dit l'homme vêtu de drap bleu et galonné d'argent

FEUILLETON.

RENÉE CORBEAU.

III.

(Suite.)

Rappelant à Renée cette matinée où il l'avait, du haut de son perchoir, découverte comme un oiseau blotti dans son nid, il murmurait doucement à son oreille cet autre couplet de la romance qu'elle chantait alors :

Et ta bouche
Quand j'y touche,
Me parfume de nectar.

Et mille baisers séchaient les larmes de la jeune fille, qui sentait dissiper ses terreurs.

Tout à coup la porte s'ouvre sans bruit.

Ah! court à la fenêtre, mais un poignet de fer le saisit, au vol et le cloue au milieu de la chambre.

Il se trouva face à face avec le drapier.

—Tout à l'heure, monsieur, dit celui-ci avec une fureur concentrée, vous reprendrez ce chemin, qui est celui des

lâches et des voleurs... Mais nous avons à causer.

L'étudiant relève fièrement la tête.

—Vous pouvez me tuer, dit-il, car je ne me défendrai pas contre vous; mais je ne vous reconnais pas le droit de m'insulter.

—Grâce! grâce! criait Renée, en se tordant aux pieds de son père.

—Pas d'éclat, je vous prie, reprend le marchand d'une voix sourde; je tiens à éviter le scandale... Tout votre sang ne laverait pas ma honte, et il m'importe que vous viviez pour l'effacer. La lettre tom-

faux ; il est deux heures et le quart ; à trois heures précises nous nous remettrons en route.

On était alors au beau mois d'août 1818 ; il soufflait une chaleur à faire entrer les vitres en fusion ; pas un nuage dans le ciel, pas un brin d'air ; le soleil semblait s'être incendié lui-même. Altérés à la façon d'une caravane, les voyageurs se précipitèrent dans le café le plus voisin. Le frontispice de cet établissement était décoré de l'enseignement que voici :

AU RÈCIT DE THÉRAMÈNE.

Jupiter Crichot, limonadier.

— Garçon ! m'écriai-je d'une voix étranglée par la soif, un grog, je vous prie.

Le garçon qui était une fille me considéra d'un air hébété. Evidemment, je lui parlais allemand, syriaque ou tartare manchoux.

— Un grog, ajoutai-je, se compose de rhum, de sucre, de citron et d'eau glacée, — si l'on peut s'en procurer ; allez, et faites vite.

La fille disparut ; quelques secondes écoulées, le chef de l'établissement m'apporta lui-même un petit plateau qu'il posa devant moi, en disant d'une voix solennelle et en faisant rouler les r :

— Le sucre demandé, Peau, le citron, le rhum, . . .
Je vous quitte, seigneur ; on m'attend au Forum.

bée entre mes mains, et qui m'a fait prétexter ce voyage pour mieux vous surprendre, ne m'a révélé que le nom d'Alain. ajoutez-vous à ce nom celui d'une famille honorable ?

— Je m'appelle Alain de Montitier.

— Ah ! vous êtes noble ? tant pis, vraiment. . . Vous croirez faire un grand sacrifice, quand, à mes yeux, cette qualité n'ajoute rien à votre valeur au contraire.

Tout en parlant, le drapier tira de sa poche un papier qu'il déplia et place sur une table.

Puis, présentant une plume à l'étudiant :

— Monsieur de Montitier, dit-il en accentuant ses paroles, je vous fais l'honneur de vous accorder la main de ma fille. Le contrat est prêt, signez !

Alain eût voulu réfléchir un instant, mais il voit que le geste du marchand n'admet ni retard ni réplique.

Il prend la plume et signe, en faisant, comme les disciples de Loyola, ses réserves mentales.

— Maintenant ajoute Corbeau en relevant sa fille, tends la main à ton fiancé,

— Au Forum, repris-je ; et pourquoi faire ?

— Je cours, puis qu'aussi bien vous voulez [qu'on s'explique. Veuillez aux intérêts de la chose publique.

Et il s'éloigna gravement ; car si sa voix était solennelle, sa démarche était plus solennelle encore.

Un peu surpris, j'en conviens, je demandai un cigare ; on n'avait point de cigare au *Récit de Théramène* et je me mis en quête d'un bureau de tabac. Je le rencontrai dans une boutique dont je reproduis l'enseigne :

AU SONGE D'ATHALIE.

Oreste Vidal, épiciier.

J'entrai ; et m'adressant au sieur Oreste Vidal en personne, je le priai de me donner des *Londres*. L'épicier fit une moue significative et me tendit une boîte remplie de cigares d'un aspect complètement désagréable.

— Ça ? des *Londres* ? m'écriai-je ; des cigares à un sou . . . et encore !

Alors l'épicier d'une voix majestueuse et en faisant rouler les r de la plus terrible façon :

— Les "*Londres*" ne sont pas ce qu'un vain peuple pense ! Notre crédulité fait toute leur puissance !

— Où suis-je ? me demandai-je, lorsque j'eus fait ma provision ; quelle est cette ville ; pourquoi les naturels s'expriment-ils en vers de douze pieds ? et cent autres

qui va se retirer comme il est venu.

Tout cela fut exécuté avec une précision automatique.

Mais dès qu'elle se vit seule, Renée murmurait en sanglotant :

— Il a hésité. il ne m'aime pas !

IV.

Alain avait vingt-deux ans, et il aimait avec l'ardeur et la sincérité de cet âge ; mais son roman prenait un dénouement tout-à-fait en dehors de ses prévisions.

Il n'avait entrevu, au bout de sa passion, qu'une sépara-

points interrogatifs auxquels je n'eus pas la satisfaction d'accrocher une réponse concluante.

(*La fin au prochain numéro.*)

CHANSON COMIQUE.

L'art de FAIRE DES CONQUÊTES.

CHAPITRE II.

DES FEMMES DE CHAMBRE.

(*Avec un accent rouflant et prétentieux et en faisant sonner les R.*)

Un' fois qu' tu t' s'ras monté la tête,
Et qu' tu voudras dev'nir galant,
Tu pourras choisir pour conquête
Un' femme de chambre, c'est élégant. *bis.*
El' s'vous ont des p'tits minies.

Mutines,
Des souris gracieux,
Moëlleux;

Aussi, quand le dimanche,
T'iras t' prom'ner avec,
T'auras un air qui tranche } (*bis*)
Et tu n' s'ras plus blanc-bec.

Parlé.—Parr exemple, vingt Dieux!
Elles sont sauvages, mais la chance, de
l'hasard, te guidera l'auprès, pour peu

tion triste, des yeux rouges, des frâises chiffonnées et des cœurs plus ou moins déchirés.

Un duel peut transporté de joie, et pour peu qu'on eût mis des obstacles à son bonheur, il eût prucedé à un enlèvement dans les règles, avec échelle de corde, pistolets, hommes masqués, toute la mise en scène de rigueur.

Mais passer par les fourches ou plutôt par les aînes caudines d'un croquant de bouffique, se sentir pris, traîtreusement et marié viv à une ingénue complice sans doute de ce guet-apens,—celui lui

semblait odieux,—plus qu'odieux, ridicule!

Que diraient ses amis, si jaloux de ses prouesses amoureuses? que dirait son père, qui portait si haut l'orgueil de son nom? Il ne pouvait envisager sans flémir les scènes qu'il aurait à essayer. Le seul moyen de le désarmer était d'aller sur-le-champ lui faire une confession complète, en lui laissant le soin de le soustraire aux suites grotesques de son escapade.

Il partit donc pour Seéz.

Le comte de Montitier était peu charmé que son fils

qu' tu fréquentasse Belleville, l'Ile d'Amour, Mont Pernasse et le grand salon Frrrançais... c'est sous la couleur d'une contrredanse et d'un jarret infatigable que le dit objet te serrera... *inaccessible*... Alors près d' ta *Baladière*, entre un flac et un j'té bettu; fais-toi passerr pour l' fils d'un pair de Frrrance, qui veut qu' tu soies soldat... ça chatouill'rrra son amour-propre... et p'lit z'à p'lit, peu z'à peu, finalement z'et insensiblement, tu d'viendras un d'ses nombreux cousins, en possession d' la sortir à ton rrrrang... autant souveüt qu' ça s'pourra sûrement... Comprends-tu ma rrrraison, Fifi?... une deux... *Errraflé!*

C'est ainsi qu' sur la terre,
L'enfant de Mars peut faire,
La nuit, le jour,
L'amour,
En m'nant chaud'ment
Le sentiment.

(*La suite au prochain numéro.*)

ÉCHOS CANADIENS.

Madame Z*** disait un jour naïvement, étant à table: "Je n'aime pas les herbage; et j'en suis bien aise, car si je les aimais, je voudrais toujours en manger, et je ne puis pas les souffrir."

fréquentât les écoles, et il le vit revenir avec joie.

Pour lui, le premier devoir d'un gentilhomme était l'oisiveté, quand la guerre ne lui donnait pas l'occasion de se livrer à la destruction de ses semblables, pour laquelle il était particulièrement créé et mis au monde, ou quand la médiocrité de sa fortune ne lui permettait pas d'entretenir des meutes et d'occire, à l'écart de ses semblables, les carls, les loups et les sangliers.

YVES GEDOUIN.

(*A continuer.*)

* * *

Un mandiant du faubourg St. Sauveur qui n'était affligé que d'une légère infirmité, rencontra un jour un individu de la même profession dont la vue faisait horreur. "Combien gagnes-tu par jour ?" dit-il. — Quarante sous. — Quarante sous ! reprend l'autre, je ne donnerais pas ma journée pour quatre piastres, si j'avais le bonheur d'être aussi infirme que toi."

* * *

Un cultivateur demandait le chemin de la prison. Un plaisant qui l'entendit s'offrit de le lui montrer. "Traversez la rue, lui dit-il, entrez chez le bijoutier en face, prenez deux montres en or, décamppez avec, et dans deux minutes vous serez dans la prison."

* * *

Un curé de campagne, scandalisé de la chanson du mirliton, s'éleva fortement, dans un prône, contre ceux qui la chantaient. Le lendemain, une de ses paroissiennes lui demanda pourquoi le mirliton avait si fort allumé son zèle. "Ce n'est, lui dit-elle, autre chose que le gaze que je porte sur la tête. — Ma foi, dit le curé, je n'en savais rien : dimanche prochain, je réparerai cela." En effet, au prône suivant, il dit à ses paroissiens : "Mes frères, je vous ai beaucoup parlé dimanche dernier sur le mirliton ; mais, depuis que j'ai vu celui de mademoiselle Javotte, j'ai trouvé que c'était si peu de chose, qu'en vérité il ne valait pas la peine d'en parler."

* * *

Une dame de la Haute-Ville de Québec, disait à un jeune homme d'une très-grande taille : "Je ne puis souffrir les hommes qui sont si grands." Il fut piqué ; mais il aimait la dame, il tâcha de s'en faire aimer ; il réussit. La belle était vaincue ; l'embarras était d'avouer sa défecte. Un jour qu'elle semblait plus rêveuse qu'à l'ordinaire, son amant lui demanda à quoi elle pensait si sérieusement : "Je pense, dit-elle, que... que vous rapetissez tous les jours."

JEAN-BAPTISTE.

UN PEU DE TOUT.

* * *

Dans une des pièces de l'ancien théâtre italien, qui étaient des canevas que l'acteur remplissait sur-le-champ, Arlequin (l'immortable Carlin) entendit son maître faire la plus amère satire des hommes : "Et les femmes, monsieur, qu'en dites-vous ? — Les femmes !.. ah ! c'est encore pis ! — Si bien donc, reprend Arlequin, que nous serions parfaits si nous n'étions ni hommes ni femmes."

* * *

La dame dont voici l'image, Sait joindre, jusqu'à son trépas, A l'honneur de passer pour sage Le plaisir de ne l'être pas.

* * *

On demandait à un soldat combien il croyait pouvoir manger de dindons : "Une vingtaine. — Et de pigeons ? — Cinquante. — Combien donc mangerais-tu d'alouettes ? — Toujours, mon capitaine, toujours."

* * *

Un savatier anglais, qui joignait à son état celui de pleureur aux enterrements, alla trouver un jour un de ses camarades et lui dit : "Tom, rends-moi un service. — Lequel ? — C'est d'être pleureur aujourd'hui pour moi à l'enterrement du baquier Carswel. — Pourquoi n'y vas-tu pas toi-même ? — C'est qu'en conscience je ne puis pleurer aujourd'hui ; ma femme est morte ce matin."

* * *

Un coquin, à qui l'on fit grâce, Était au carcan sur la place. "Il a de l'esprit, disait-on ;" Mais un quidam répondit : "Non, Vous voyez sa figure in-igne ; S'il en avait, serait-il là ?" Comme il parlait, Damon passa : "Tenez, dit-il en faisant signe Un homme d'esprit, le voilà !"

* * *

Un vieillard cajolait une jeune personne : "Je vous attraperais bien, lui dit-elle, si je vous prenais au mot."

L. P. NORMAND ET A. LAURIAULT.
Propriétaires.